



Phi est une constante (un ratio récurrent) issue de celle de la lumière et sur lequel repose toute la fonction numérique, raison pure, proportion. La matrice numérique. Lumière, espaces et volumes procèdent du même ratio de base et l'idée même de projection. Elle repose sur un différentiel, un rapport de fond inverse. La nature du mouvement. J'ai ici repris la Joconde pour portraitiser ma fille. Cette toile a probablement été commandée entre 1503 et 1506 à Léonard de Vinci qui quitte Florence pour le Clos Lucet 11 ans plus tard emportant un travail qu'il ne livrera jamais. En réalité, on y reconnaît ses traits. C'est le premier portrait connu de la renaissance qui respecte la proportion d'or. Ce qui est frappant, c'est qu'elle est appliquée horizontalement et que l'œil gauche est 1,618... plus important que le droit par exemple. Dissymétrie apparente mais qui rend le portrait vivant. En effet, il s'agit d'un profil, mais de face. Mais la ne réside pas le fameux secret du Da Vinci code qui n'est rien d'autre que vraiment mathématique (étude de la matrice, ...ou la mère), ou le code chiffré. C'est que la lumière est projetée depuis l'œil du peintre selon le même ratio, un peu haut dessus, en haut à droite du tableau. C'est la lumière qui construit le tableau, quand au reste, les rapports du nombre d'or se retrouvent horizontalement partout dans la toile qui est elle-même un rectangle doré (l'image de référence mesure 9cms sur 14,5), mais pas verticalement. Il est de 1/1. La partie peinte sous le bord du muret représente verticalement l'inverse d'au-dessus, pratiquement celui du nombre d'or (ici $9/5,5\text{cms}=0,611\dots$ pour $0,618\dots$). C'est l'effet miroir et la mesure inversement identique sur le plan vertical montre le sujet construit comme un tétraèdre, lui vertical, se croisant suivant le nombre d'or sur la toile avec celui tracé par les deux chemins symétriques dans le paysage, horizontal, et qu'on peut supposer aboutir en un même point, derrière ses mains, au niveau de son nombril. Soit deux triangles juxtaposés à peu près à 9 cms ou $14,5/\text{phi}$, au niveau du muret derrière le personnage. Leur intersection épouse le sujet qui constitue le quart de la toile, des mains jusqu'à la tête. Il se base autrement dit sur le ratio de la racine carrée de trois ($1,7345\dots$ mesure de l'intersection de deux cercles identiques également centrés, harmonique du nombre 17 symbole de la lumière et l'informel - nombre étoilé entre 16, un carre, et 18, triangulaire – et dont le carré, 289 donne la somme des carrés des neuf chiffres moins quatre, carre, soit $285=15$). Un plan horizontal proportionné sur le nombre d'or et vertical sur trois quart. Le portrait en lui-même constitue 25 pour cents de la toile, pour le reste faite du paysage et du costume qui ne sont qu'anecdotiques ($0,25=1/4$, l'inverse de 4). Or c'est aussi en ca que, comme l'a écrit a ce propos de Vinci, «ce qui est en haut est a l'inverse est en bas», le paysage est a l'inverse du portrait. Il est intéressant de remarquer que les parties du tableau mises en lumière occupent le même espace qui, numériquement, repose sur $10/7$ ou la racine carrée de deux. Fiat lux, c'est justement sur le rapport de la racine carrée de 25, cinq, et de quatre que repose évidemment le principe différentiel qui donne la proportion d'or ($\text{phi}=(1+\sqrt{5})/2$ ou $\sqrt{5}-0,5$). En réalité, le tétraèdre, comme son nom l'indique a quatre faces et constitue le premier volume solide tel que rapporte par Platon. 4 points, 6 arrêtes pour 4 triangles. Un rapport concret de la lumière sur l'espace. C'est ce qui rend sa posture si efficace, le volume le plus basique et une proportion qui respecte naturellement le nombre d'or, mais sur un plan linéaire. Il est contenu dans le chiffre 7 (l'espace du mouvement en quelque sorte, et fondateur du système décimal), phi exposant 4, ou l'heptaèdre, le nombre d'or n'est pas une mesure exacte, mais précise infiniment les proportions, comme on utilise 9 intervalles pour mesurer une unité (10 est un triangle dont la racine carrée ($3,16227766\dots$) elle-même s'inscrit en chiffres triangulaires - 1, 3, 6 & 9 - et 9 le carre de trois). Une déperdition de $1/9$ inhérente a toute projection, $0,11\dots$ inversion et distorsion. Toujours approchée, infiniment juste. De celle-ci découle une constante de l'informel, $12/7$ ou racine carrée de 3, et une constante de croissance, $10/7$ ou a peu près $\sqrt{2}$. L'essentiel demeurant celle du nombre d'or dont 7 est l'harmonique parmi les chiffres et 16 entre les nombres entiers ($1+6$, un 7 qui passe la dizaine pour former 42, le carre du carre). Et de son inverse qu'on retrouve tout deux dans la racine carrée de cinq approchée par $16/7$. Constante de dégénérescence pour les égyptiens. La source du mouvement improbable sans lumière est mesure du développement (exponentiation)